

cohomologie étale (qui ont bien leur utilité parfois ; hélas, on veut bien le reconnaître), il est plus charitable d'oublier au moins le reste ; que ceux qui feraient mine néanmoins d'entonner encore ce genre de trompette grothendieckienne, en dépit du bon goût et des canons évidents de sérieux, sont à mettre dans le même sac que leur Maître, avoué ou non, et qu'ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils sont traités comme ils le méritent. . .

Sûrement, les nombreux échos dans ce sens (que je viens de transcrire "en clair") qui me sont parvenus depuis 1976 (50), et surtout depuis deux ou trois ans, ont fini par réveiller en moi une fibre de combativité qui s'était quelque peu assoupie au cours des dernières dix années. Ils ont suscité, comme un réflexe, l'envie de me lancer dans la mêlée, de clore le bec à ces blancs-becs qui n'ont rien compris à rien - un réflexe complètement idiot en somme, celui du taureau à qui il suffit de montrer un bout d'étoffe rouge et l'agiter devant son nez, pour qu'aussitôt il se mette en frais et en branle, en oubliant le chemin qu'il était en train de suivre tranquille et qui était le sien ! Je crois quand même que ce réflexe est assez épidermique, et qu'il n'aurait pas suffi à lui seul à me faire m'ébranler. D'ailleurs et heureusement, faire des maths a nettement plus de charme que de foncer sur un bout d'étoffe en se faisant larder de tous côtés. Mais faire des maths, en poursuivant envers et contre tout un style de travail } une approche des choses qui sont les miens, c'est aussi un peu "se jeter dans la mêlée" ; c'est m'affirmer en face des signes d'un dédain, d'un rejet - qui me viennent, à n'en pas douter, en réponse au dédain que mes anciens amis ont senti ou crû sentir en moi, sinon à leur égard, du moins à l'égard d'un milieu auquel ils continuent à s'identifier sans réserve. C'est donc aussi, tant soit peu, suivre le bout d'étoffe rouge, au lieu de suivre **mon** chemin.

Cette idée-là s'était présentée à moi à plusieurs reprises, au cours de ces dernières semaines, et c'est peut-être vers un examen de cet aspect surtout que s'est acheminée la réflexion d'aujourd'hui. Chemin faisant, un autre aspect est apparu, où les forces du moi ont sûrement une large part également, mais qui ne s'apparente pas à un simple réflexe de combativité. Plutôt, à un désir qui est en moi, et dont en ce moment je ne discerne pas encore clairement la nature, de donner un sens au travail mathématique que j'ai fait en ces dernières dix ou douze années, ou de lui voir prendre tout son sens ; lequel sens (j'en ai l'intime conviction) ne peut se réduire à celui d'un plaisir privé ou d'une aventure personnelle. Mais même si la nature de ce désir reste incompris, alors que je n'ai pas pris le loisir de l'examiner de plus près, cette réflexion suffit à me montrer que c'est bien là, dans ce désir-là, que se trouve véritablement la force qui pèse sur moi et me force la main, pour ainsi dire, en faveur d'un investissement mathématique - la force de "basculement". Elle agirait tout autant. étoffe rouge ou pas. Si elle est signe d'un attachement à un passé, c'est le passé de ces dernières dix années, le passé "d'après 1970" donc, et non le passé des choses déjà écrites noir sur blanc, des choses faites, celles d'avant 1970.

Au fond, il n'y a en moi aucune inquiétude au sujet de ces choses, sur le sort que l'avenir, "la postérité" leur réservera (alors qu'il est douteux qu'il y ait même une postérité. . .). Ce qui m'intéresse dans ce passé, ce n'est nullement ce que j'y ai fait (et la fortune qui est ou sera la sienne), mais bien plutôt ce qui n'a pas été fait, dans le vaste programme que j'avais alors devant les yeux, et dont une toute petite partie seulement s'est trouvé réalisée par mes efforts et ceux des amis et élèves qui parfois ont bien voulu se joindre à moi. Sans l'avoir prévu ni cherché, ce programme lui-même s'est renouvelé, en même temps que ma vision et mon approche des choses mathématiques. Au fil des années, l'accent s'est déplacé tant pour les thèmes, que pour mon propos même : au lieu que ce soit l'accomplissement de grandes **tâches** de fondements méticuleux, mon tout premier propos maintenant est de sonder les **mystères** qui m'ont le plus fasciné, tel celui des "motifs", ou celui de la description "géométrique" du groupe de Galois de \mathbb{Q} sur \mathbb{Q} . Chemin faisant, certes, je ne pourrai m'empêcher tout au moins d'esquisser des fondements ça et là, comme j'ai commencé à le faire (entre autres)